

*Dans l'attente de George !*

## **Dans l'attente de George...**

*« Ça peut arriver à tout le monde de rencontrer George Clooney »*

*Pièce en 3 actes de Pascal SUGG*

[pascalsugg@gmail.com](mailto:pascalsugg@gmail.com)

*Dans l'attente de George !*

## **Droits d'exploitation**

### **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## Autres textes de l'auteur

### Sketches :

#### Allo Gag

Deux comédiens en fin de spectacle, se retrouvent en manque de sketch pour finir, ils font appel à « Allo Gag ».

#### Bat et Spid (*existe aussi en espagnol*)

Pas toujours facile d'être un super héros. Bat et Spid nous racontent les difficultés qu'ils rencontrent quand ils veulent sauver la veuve et l'orphelin.

#### Braquage pour 8 mains en sol majeur

Quatre "Tontons Flingueurs", se donnent rendez-vous dans une voiture pour préparer l'attaque d'un fourgon blindé. Mais... N'est pas truand qui veut.

#### C'est pas encore gagné !

Un journaliste, son assistant et sa secrétaire décident de s'isoler du monde, sans journaux, sans ordinateur et sans portable, pour faire un article sur la futilité de notre société de consommation. Seulement quand on est accroc, on ne décroche pas comme ça. Confort quand tu nous tiens !

#### Chagrin d'amour

Quoi de plus normal quand on a un chagrin d'amour d'aller en parler à ses deux meilleurs amis.

#### Drague funéraire

Un dragueur explique à un autre, que les enterrements sont les meilleurs endroits pour faire de nouvelles conquêtes.

#### Home fighter

Un couple règle leur problème de « couple » par jeu vidéo interposé.

#### L'appartement

Un agent immobilier fait visiter un appartement un peu spécial à son client.

#### L'horoscope

Il ne faut pas toujours croire son horoscope !

#### Le facteur couleur

Quand dans une rue, les numéros de maison changent de place, quand la couleurs des maisons changent de place, il est très difficile pour notre facteur de distribuer son courrier.

#### La télé c'est plus ce que c'était

3 hommes qui viennent de braquer une banque sont désespérés de voir qu'on ne parle pas d'eux à la télé...

#### Les bons contes font les bons amis

Les personnages d'un conte se rebellent contre leur auteur.

#### Les tueurs à gages

Deux tueurs à gages confient aux public leurs problèmes de charges sociales et patronales qui les empêchent de bien faire leur travail...

#### Les vétérans

2 participants à un voyage au Vietnam avec leur comité d'entreprise, revivent l'aventure comme des vétérans.

#### Les vigiles

Vigile de supermarché : Un métier à risque. C'est ce que nous racontent nos deux personnages.

#### Lessive à trois

Trois hommes se retrouvent devant un problème de taille : Comment faire une lessive !

#### Pas un geste !

Deux personnages font une photo de fin d'année.

*Dans l'attente de George !*

**Don Corleone père et fils**

Un parrain apprend à son fils combien les méthodes de travail de la Mafia ont changées.

**Plume de star**

Un cycliste est invité à une émission littéraire, pour présenter son dernier livre.

**Faudrait savoir !**

C'est pas toujours facile la vie quand on est un escargot.

**Du rififi chez les papis !**

Ils s'en passe de bonnes dans les maisons de retraite.

**Méfiez-vous des fleurs !**

Un homme explique comment il a essayé de se réconcilier avec sa femme après une scène de ménage.

**Videur express !**

Un videur de boîte à un problème avec un client un peu insistant.

**Week end de braise**

Trois amis se racontent leurs week end.

**Les naufragés de l'amour**

Deux naufragés sur une île déserte sont en pleine crise de couple.

**Pièces**

**Quelle soirée !**

Patrick et Carole se voient obligés d'inviter Jean-Marc et Magali, un couple de collègue de travail. Ils doivent annoncer à Jean-Marc une mauvaise nouvelle : son licenciement.

**Dans l'attente de George !**

Trois soeurs vont devoir apprendre à vivre ensemble si elles veulent rencontrer George Clooney.

**Les braqueuses !**

C'est pas parce qu'on est des filles qu'on ne peut pas braquer une banque !

# Dans l'attente de George...

« Ça peut arriver à tout le monde de rencontrer George Clooney »

*Pièce en 3 actes de Pascal SUGG*

**Durée :** environ 1 h 10

**Personnages :** 3 femmes

- Marylène – *La cinquantaine*
- Sandrine – *La quarantaine*
- Frédérique – *La trentaine*

**Synopsis :**

Marylène, Frédérique et Sandrine sont trois sœurs, cela fait 2 ans qu'elles ne se sont pas vues, juste après le décès de leur mère. Aujourd'hui, Marylène a convoquée ses deux sœurs, elle doit leur annoncer qu'elle va partir finir sa vie en Inde. Mais Frédérique arrive aussi avec une autre nouvelle, les trois sœurs vont devoir se rendre chez un éditeur pour signer un contrat, donnant les droits d'exploitation d'un livre écrit par leur mère quelques années auparavant et qu'un producteur d'Hollywood veut adapter. Ensemble elles vont apprendre à pardonner les rancœurs du passé et se mettre d'accord, d'autant plus qu'elles devront partir faire la promotion du film aux Etats-Unis et que cerise sur le gâteau, le héros du film sera interprété par George Clooney himself.

**Décor :**

- Une toile de tente (*2 places*)
- 1 table pliante
- 3 Chaises

**Costumes :**

- Marylène : *Baba cool avec tissus indiens*
- Sandrine : *Tenue citadine, très mode*
- Frédérique : *Décontractée, jean, chemise*

# Acte I

## Scène 1

*Sur scène : Une toile de tente (2 places), une table de camping et une chaise. On entend Marylène qui arrive, elle chante une chanson indienne. Elle a un sac à dos, elle revient d'avoir fait quelques courses au village. Elle a un bouquet de fleurs des champs dans sa main.*

### **Marylène**

Ah ! Voilà, comme ça on aura assez d'eau pour le week-end !

*Elle pose les bouteilles et son sac près de la tente. Puis elle commence à parler à la nature.*

Alors ? Mes arbres, je ne vous ai pas trop manquée. Tu vois bien mon petit platane que « maman » n'est pas partie bien longtemps et toi le gros chêne, arrête donc de faire ta tête de cochon ! et vous mes petits insectes, vous n'avez pas trouvés le temps trop long ? Vous voyez bien je suis revenue. Mais oui ! Les oiseaux je vous ais entendue. Allez ! Maintenant ça suffit, j'ai du travail. Allez ! Zou !

*Elle prend un récipient pour en faire un vase y met les fleurs et le pose sur la table. Elle prend un bandeau « bienvenue » qu'elle accroche à la tente. Elle se recule et regarde le tout.*

Eh ! Bien ! Voilà ! C'est quand même plus beau comme ça. Ah ! Il manque un truc !

*Elle sort de la tente un lecteur de CD, le pose sur la table, l'allume on entend une musique indienne, elle esquisse quelques pas de danse.*

Hou ! Là ! Là ! Mais c'est que je vais en retard moi. Faut encore que je fasse un peu de ménage.

*Elle le secoue le tapis d'entrée devant la tente pour y faire tomber un tas de poussière. Elle se met à quatre pattes dans la tente et commence à ranger.*

Non, mais regarder moi tout ça ! Je me demande encore comment j'arrive à mettre autant de bazar en vivant toute seule dans cette tente.

*Elle est à quatre pattes le corps à moitié dans la tente. Frédérique arrive.*

### **Frédérique**

Excusez-moi !

*A cause de la radio, Marylène qui chante n'entend rien.*

### **Frédérique**

Excusez-moi !

*Marylène ne réagit pas.*

### **Frédérique**

*Plus fort*

Excusez-moi !

*Toujours pas de réaction. Frédérique éteint la radio. Marylène continue un peu à chanter, puis se retourne surprise de ne plus entendre la musique. Elle voit Frédérique.*

**Marylène**

Frédérique, ma frangine

*Elles s'embrassent.*

**Marylène**

Je suis contente que tu sois là. Comment vas-tu ? Mais restes donc pas debout comme ça, assieds-toi ! Si tu savais comme je suis contente que tu sois venue. Tu as trouvé facilement ?

**Frédérique**

Oh ! Sans problème, j'ai suivi les instructions de ta lettre. Je ne te dis pas qu'à un moment donné, je ne me suis pas un peu perdue, du coup, j'ai demandé à une personne au village. C'est tout simple qu'il m'a dit : Vous faites 30 pas au sud, puis, vous contournez le petit étang, à la souche du père Chougnard, vous faites 5 pas sur votre droite, vous vous tournez vers l'est et c'est tout droit pendant 25 pas. Tu vois c'est pas bien compliqué.

**Marylène**

T'as dû rencontrer Maurice.

**Frédérique**

Je ne sais pas on pas eu le temps de faire connaissances. Ah ! Au fait, il m'a donné ça pour toi.

**Marylène**

De la sciure ! C'est de la sciure ! Je le crois pas, il y a pensé ! Ah ! Sacré Maurice, c'est le plus beau cadeau qu'on m'ait fait.

**Frédérique**

C'est bon à savoir, pour le prochain Noël, il me reste quelques pelures de taille crayon, je ne savais pas quoi en faire. Mais dis-moi, c'est pas un peu juste pour tes toilettes sèches, à moins que ça soit une portion individuelle ?

**Marylène**

Mais non, tu ne peux pas comprendre, c'est de la sciure de bouleau, c'est plein de protéines là-dedans, avec un peu de farine, tu te fais des galettes du feu de Dieu. D'ailleurs ce soir je vais nous en préparer. A propos, tu sais si Sandrine va venir.

*On entend Sandrine qui arrive en râlant.*

**Sandrine**

Encore ! Non mais c'est pas vrai ça !

**Frédérique**

Ben ! Tiens ! Justement la voilà !

*Elle entre avec une valise à roulettes. Elle a une tenue pas très adaptée à la situation. Elle est en colère.*

**Sandrine**

Vous n'allez pas me croire, mais ça fait le cinquième caillou qui bloque mes roues. J'en peux plus ! C'est impossible de circuler normalement sur ces chemins.

**Frédérique et Marylène**

Nous aussi ont est contentes de te voir frangine.

**Sandrine**

Non, mais vous pouvez m'expliquer, pourquoi il y a des cailloux sur les chemins.

**Frédérique (à Marylène)**

C'est vrai ça, pourquoi ?

**Marylène**

Oui pourquoi ? C'est bizarre tout de même la nature. C'est pas normal ça !

**Sandrine**

Ça va les filles, arrêtez de vous foutre de moi.

**Marylène**

Bonjour quand même.

*Elles se font la bise.*

**Sandrine**

Ah ! Merci ! C'est définitif, je ne pourrais jamais habiter à la campagne. Tu n'aurais pas un verre d'eau ?

**Marylène**

J'ai mieux que ça.

*Elle revient avec une bouteille pleine d'un liquide marronnasse et des verres qu'elle remplit.*

Goûtez-moi ça ! Vous allez m'en dire des nouvelles. Attention c'est entièrement naturel.

*Les deux sœurs boivent du bout des lèvres. Elles ne sont pas très convaincues. Marylène boit cul-sec.*

Ah ! Ça fait du bien !... Alors, vous en pensez quoi ?

**Frédérique**

Mouais.

**Sandrine**

On sent bien la nature.

**Marylène**

C'est moi qui l'ait fait.

**Frédérique**

Maintenant que tu le dis, c'est vrai qu'on sent bien le côté autoditacte.

**Sandrine**

Oui, le côté artisanal, fait à la main. J'ose même pas te demander ce que c'est.

**Marylène**

Mais tu peux, c'est de l'extrait de Canche Flexueuse. Mais je ne pense pas que cela va te dire quelque chose.



**Sandrine**

Me dire non ! C'est me « faire » que j'ai peur !

**Frédérique**

Canche flexueuse « *Deschampsia flexuosa* », plante herbacée à feuilles enroulées, raides et fines, vert foncé, mesurant 20 à 60 cm. Se reconnaît à sa panicule très ample et aérienne étalée, à rameaux flexueux. Possède des arrêtes avec des glumelles dites genouillées. Ses épillets sont brun clair ou violacé.

*Les deux autres la regardent étonnées.*

**Marylène**

Tu connais ça toi ?

**Frédérique**

Tu sais quand on est bibliothécaire, les journées sont tellement longues, qu'on en arrive à lire n'importe quoi.

**Marylène**

Mais ce n'est pas n'importe quoi. Les plantes c'est pleins de bonnes choses, faut juste savoir lesquelles prendre.

**Sandrine**

Et là, par exemple ! Tu ne te serais pas un peu trompée ?

**Marylène**

Moque toi, figures toi que la Canche Flexueuse, c'est bon pour tout.

**Sandrine**

C'est peut-être bon pour tout, mais mes papilles gustatives me disent que n'est pas bon pour moi. Franchement, t'aurais pas un verre d'eau, un vrai, un pur, tu sais, celle qui pousse dans des bouteilles en plastique comme celles que je vois là...

*Sandrine prend la bouteille, sert un verre à Frédérique et se sert. Elles boivent.*

**Frédérique**

Pour moi aussi

**Marylène**

Vous n'êtes pas drôles les filles, moi qui essaie de changer vos mauvaises habitudes de consommatrice, d'élever votre conscience à la nature. D'ailleurs, je suis sûre que vous n'avez même pas dit bonjour aux arbres en arrivant.

**Sandrine**

S'il-te-plait Marylène, pas tout le même jours.

**Sandrine**

A propos, très joli ton jardin. C'est la tente des enfants du voisin ? C'est une bonne idée ça, élever les enfants au grand air. Bon ! Tu me montres mes appartements, histoire que je pose un peu mes affaires et que je prenne une bonne douche.

**Marylène**

Mais bien sûr, suis moi.

*Sandrine suit Marylène qui s'éloigne de quelques mètres puis revient à la tente.*

Voilà ! Nous y sommes, les appartements de Madame la Comtesse sont avancés, si Madame la Comtesse veut bien se donner la peine.

**Sandrine**

Quoi ! Mes appartements ? Ne me dis pas que je vais dormir ici ?

**Marylène**

« On »

**Sandrine**

Quoi « On » ?

**Marylène**

« On » va dormir ici

**Sandrine**

Toutes les trois ?

**Marylène**

Oui, tu as bien compris, toutes les trois. A moins que tu ne préfères dormir à la belle étoile ?

**Sandrine à Frédérique**

Et toi, ça ne te dérange pas.

**Frédérique**

En fait, je n'étais pas au courant, je le découvre comme toi.

**Sandrine**

Si je me souviens bien, tu m'arrêtes si je me trompe, dans la lettre que tu nous a envoyée, il y a avait bien écrit : « J'ai une chose importante à vous dire. Venez passer le week-end à la maison qu'on en parle... « A LA MAISON ». Si tu m'avais dis qu'on allait jouer un remake de Robinson Crusoé, j'aurais mis une tenue plus adéquate. J'espère que ce que tu as à nous dire vaut la peine. Sans parler de tes indications pour venir jusqu'ici, même à Fort Boyard, ils n'osent pas faire des parcours pareils.

**Marylène**

Calme toi, si j'avais pû vous accueillir ailleurs, crois-moi que je l'aurais fait. Seulement il y a 15 jours j'ai été expulsée de mon appartement.

**Sandrine**

Comment ça « expulser » ? Mais on ne peut pas expulser les gens comme ça, il faut te défendre.

**Marylène**

Bien sûr que si on peut expulser les gens comme ça. On t'envoie un papier que tu ne reçois jamais et après la procédure se met en route et un jour tu te retrouve dehors. Alors en attendant je suis venue m'installer ici.

**Sandrine**

En attendant quoi ? De gagner au loto ? Tu ne peux pas vivre comme ça.

**Marylène**

De toute façon je m'en fous. En fait, ce qui m'arrive ça tombe bien, depuis le temps que je voulais

franchir le pas, c'est l'occasion. Et c'est la raison pour laquelle je vous ai dit de venir aujourd'hui. Voilà : J'ai décidé d'aller finir ma vie en Inde.

**Sandrine**

C'est tout ! C'était juste ça que tu avais à nous annoncer ? Tu aurais pu nous l'écrire, ça aurait été plus simple.

**Marylène**

Je quitte la France la semaine prochaine. Je sais qu'une fois là-bas, on ne se reverra sans doute jamais. Je voulais vous voir une dernière fois avant de partir.

**Sandrine**

Bon, eh ! Bien ! C'est bon maintenant tu nous a annoncé la nouvelle, tu nous as vues. Je te souhaite plein de bonnes choses dans ta nouvelle vie. Mais tu comprendras que je ne peux pas rester dans ces conditions. C'est bête si tu m'en avais parlé plus tôt, je me serais inscrite à un petit stage commando avant de venir, histoire de me mettre en condition... Mais là, franchement, je ne peux pas.

*Elle leurs fait la bise et commence à repartir. Elle s'arrête d'un coup...*

**Sandrine**

Mais il fait noir on ne voit même plus le chemin.

**Marylène**

Ça c'est normal ma chérie, vois-tu c'est la nuit qui tombe ! C'est assez courant, ça arrive même tous les jours ! Mais n'ai pas peur c'est tout à fait normal comme phénomène.

**Sandrine**

Et comment je fais pour repartir moi ?

**Frédérique**

Tu ne pars pas !

**Marylène**

Voilà une excellente idée et tu passes la nuit avec nous. Allez viens, tu verras elle est hyper confortable comme tente, et tu pourras même choisir ta place. Tu veux quelle chambre, la bleue, la rose, à moins que tu ne préfères la suite « Mirabelle » ? Tu as de la chance les peintures viennent d'être refaites.

**Sandrine**

Visiblement, j'ai l'impression que je n'ai pas vraiment le choix. D'accord pour cette nuit, mais demain je file d'ici aux aurores.

**Marylène**

Si tu veux, demain aux aurores tu pars.

**Frédérique**

Je crois bien que non, ça va pas être possible, et d'ailleurs, toi non plus Marylène, tu ne partiras pas.

**Marylène**

Mais moi, je ne veux aller nulle part.

**Frédérique**

Je veux dire que tu ne partiras pas non plus la semaine prochaine en Inde.

**Marylène**

Alors là, ça m'étonnerait, j'ai déjà mon billet pour New Delhi.

**Frédérique**

C'est-à-dire que... Alors voilà... Moi aussi j'ai une nouvelle à vous annoncer.

**Sandrine**

Et allez donc ! C'est jour de fête aujourd'hui ! Alors ça va être quoi pour toi : Tu pars élever des poules naines au Pérou ou tu as décidé de vivre le restant de tes jours dans un caisson isotherme enfoui à 20 mètres de profondeur sous la banquise.

**Frédérique**

En fait, la semaine prochaine j'ai besoin de vous.

**Marylène**

Comment ça « besoin de nous » ?

**Frédérique**

Il y a quelques jours j'ai reçu un courrier d'un éditeur. Un courrier adressé à maman, bien sûr je l'ai ouvert. L'éditeur lui demandait de passer à son bureau pour signer une autorisation d'exploitation de son livre.

**Marylène et Sandrine**

De son livre ?

**Frédérique**

C'est marrant j'ai eu exactement la même réaction que vous. Je vous explique.

**Marylène et Sandrine**

S'il-te-plaît oui !

**Frédérique**

Il y a quelques années quand nous étions enfants, maman a écrit un livre, dans lequel elle raconte sa vie au quotidien et comment elle s'en est sortie après le départ de papa. Elle l'a publié, chez un petit éditeur de quartier, il a été tiré à 500 exemplaires maximum. Je ne vous cache pas que ça ne fût pas un succès. On croyait l'histoire enterrée, seulement, il y a quelques semaines, un producteur américain en vacances dans le Gers est tombé sur le bouquin. Ne me demandez pas comment ! Toujours est-il, qu'il a complètement flashé sur l'histoire et qu'il veut en faire une adaptation au cinéma. Sur ce, l'éditeur a donc contacté maman à la seule adresse qu'il avait. Quand j'ai reçu le courrier, je lui ai expliqué qu'elle était morte depuis 2 ans, il m'a répondu que dans ce cas, c'est nous trois, les ayants-droit qui devenons ses héritières et que par conséquent, nous devons passer la semaine prochaine à son bureau pour signer les droits d'exploitation de l'oeuvre de maman. Voilà vous savez tout !

**Sandrine**

Eh ! Ben ! Pour une nouvelle, c'est une nouvelle.

*Sandrine s'assoit.*

Il te reste un peu canche flexueuse, faut que je boive un truc fort là...

**Marylène**

J'ai plus fort si tu veux.

**Sandrine**

Non, merci, ça va aller, une seule expérience extra-sensorielle à la fois.

*Marylène lui tend la bouteille. Elle se sert un verre.*

**Frédérique**

Sers m'en un aussi s'il-te-plaît.

*Sandrine sert Frédérique*

**Marylène**

Alors moi, je vous le dit de suite, il est hors de question que je décale mon départ pour une signature. Vous pourrez très bien vous débrouiller sans moi.

**Frédérique**

Ça va pas être possible ça !

**Sandrine**

Et d'abord, ça va nous rapporter quoi cette signature.

**Frédérique**

Je ne sais pas vraiment.

**Sandrine**

Ah ! Bon ! Tu ne sais pas, alors tu comptais aller signer un document comme ça sans savoir de quoi ça parle.

**Frédérique**

L'éditeur m'a vaguement parlé d'un pourcentage sur les bénéfices de l'exploitation du film et sur la vente du livre qui va être réédité.

**Sandrine**

Et ça va chercher dans les combien ça ?

**Frédérique**

Je ne sais pas moi !

**Sandrine**

Il va falloir potasser un peu plus ton dossier ma chérie. Moi, il est hors de question que je signe quoi que ce soit dans ces conditions.

**Frédérique**

On verra sur place chez l'éditeur.

**Marylène**

Vous me raconterez.

**Frédérique**

Comment ça, « vous me raconterez », je viens de vous dire qu'il faut qu'on y aille toutes les trois, l'éditeur a été très clair là-dessus, s'il n'y a pas les trois signataires présentes, le producteur abandonne le projet.

**Sandrine**

Pas question que je me déplace, tant que ton éditeur, ne sera pas clair sur nos dividendes.

**Marylène**

Et même si le producteur abandonne le projet. On s'en fout ! On a bien vécu des années sans lui, on pourra bien continuer.

**Frédérique**

Et maman ?

**Marylène**

Quoi Maman ?

**Frédérique**

Vous y avez pensé à maman ?

*Silence*

**Marylène**

Oui, j'y pense tous les jours.

*Silence.*

**Sandrine**

Oui, bon ! Ce que je propose c'est qu'on aille se coucher, parce que visiblement tout le monde est fatigué. Et demain on prendra une décision, la nuit porte conseil.

**Marylène**

Vous n'allez pas vous coucher comme ça. Je vous ai préparé une salade de glands, c'est très léger le soir avant d'aller se coucher.

**Sandrine**

Non merci, je n'ai pas vraiment faim.

**Frédérique**

Moi non plus.

**Sandrine**

Bon, alors, comment on s'organise ? Qui dort où ?

**Marylène**

Tu n'as qu'à prendre la chambre du fond.

*Frédérique et Marylène rient.*

**Marylène**

En revanche, fais attention avec tes talons de ne pas rayer le parquet.

*Les deux filles rient à nouveau.*

**Sandrine**

Franchement les filles, ça ne se voit pas là, mais je suis morte de rire... Et de sommeil d'ailleurs, alors je vous dis « bonne nuit ».

*Sandrine entre dans la tente. Les deux autres la suivent. Ça râle un peu le temps que chacune se cale. Mais c'est quand Sandrine essaye de faire entrer sa valise, les deux autres l'éjecte de la tente avec sa valise. Sandrine se retrouve seule devant la tente fermée.*

**Sandrine**

Eh ! Les filles, laissez-moi entrer. Il fait tout noir dehors.

**Marylène et Fréd**

Non !

**Sandrine**

J'ai peur les filles, j'ai l'impression qu'on m'observe.

**Marylène et Fréd**

Non !

**Sandrine**

Je vous jure, on dirait qu'il y a des créatures difformes avec des yeux globuleux qui me regardent.

**Marylène**

Tu promets de ne pas rentrer avec ta valise.

**Sandrine**

Promis

**Marylène**

C'est bon tu peux rentrer.

**Sandrine**

Merci les filles.

*Elle entre dans la tente.*

**Marylène**

Bonne nuit les filles

**Frédérique et Sandrine**

Bonne nuit.

*Le noir se fait. Tout à coup on entend un bruit de grignotage.*

**Frédérique**

Et les filles réveillez-vous j'entends comme un bruit bizarre.

*Le bruit s'arrête.*

**Marylène**

Mais c'est rien, c'est normal, rendors toi.

*Le bruit recommence.*

**Frédérique**

Réveillez-vous je vous dis, y'a comme un bruit bizarre. J'ai l'impression que c'est dans la tente.

*Le bruit s'arrête.*

**Marylène**

Mais non ! Arrête de flipper, on est au bord de la forêt, c'est normal les bruits bizarres.

*Le bruit reprend de plus belle.*

**Frédérique**

*Elle allume sa lampe torche.*

Cette fois, j'en suis sûre, y'a un drôle de bruit dans la tente.

**Marylène**

*Allume sa torche.*

Tu as raison, je viens de l'entendre. Sandrine t'as rien entendu toi.

**Sandrine**

Mmm ! Mmm ! Mmm !

**Frédérique**

Mais qu'est ce que tu dis ?

**Sandrine**

Je dis que le bruit c'est moi.

**Marylène**

Comment ça c'est toi.

**Frédérique**

Ça faisait comme un bruit de grignotage, comme si un rongeur était en train de bouffer la tente et nous avec.

**Sandrine**

C'est-à-dire que j'avais un petit creux, alors j'ai entamé ma boîte de Palmitos.

**Frédérique**

Sympa, tu aurais pu partager. Et je te remercie pour les miettes dans les couvertures.

**Marylène**

Tiens, c'est bizarre ça, je croyais que t'avais pas faim.

**Sandrine**

Ne le prends pas mal, mais j'ai un peu de mal avec tes expériences culinaires.

**Marylène**

*Un peu vexée.*

Mais je ne le prends pas mal. En attendant bonne nuit, j'ai sommeil.

*Elle éteint sa torche. Les deux autres aussi.*

**Marylène**

Ah ! À propos, la première qui ronfle, elle ira dormir dehors.



*Dans l'attente de George !*

**Frédérique et Sandrine**  
Bien chef.

*Elles rient sous cape.*

**Noir**

[pascalsugg@gmail.com](mailto:pascalsugg@gmail.com)

## Acte II

### Scène 1

*C'est la nuit, on entend ronfler dans la toile. Soudain on entend quelqu'un qui déclame un texte en allemand. Marylène se réveille, elle sort de la toile pour voir ce qui se passe. Elle voit Frédérique en bord de scène qui parle en allemand.*

*Texte de la « Chanson de Mai » de Goethe en allemand.*

**Marylène**

Frédérique, mais qu'est ce que tu fais ?

*Elle l'appelle.*

Frédérique ! Frédérique !

*Sandrine sort de la tente.*

**Sandrine**

Tais toi, il ne faut pas la réveiller.

**Marylène**

Pourquoi ça ?

**Sandrine**

Elle est somnambule.

**Marylène**

Et alors ?

**Sandrine**

Et alors ! Tu sauras que c'est dangereux de réveiller un somnambule.

**Marylène**

Sinon quoi ? T'es obligé de lui préparer le petit déjeuner c'est ça ?

**Sandrine**

Non ! Sinon, il y a le risque qu'il se tue.

**Marylène**

T'exagères pas un peu là ?

**Sandrine**

Pas du tout, on a vu plein de cas de somnambules réveillés qui se sont jetés dans le vide.

**Marylène**

Dans le vide ? Mais enfin Sandrine, on est à 200 m en dessous du niveau de la mer ici ! Il faut que tu arrêtes de lire « Ça m'intéresse » !

**Marylène**

Mais qu'est-ce qu'elle raconte.

**Sandrine**

C'est de l'allemand.

**Marylène**

Mais je ne savais pas qu'elle avait appris l'allemand.

**Sandrine**

Mais, elle ne l'a jamais appris.

**Marylène**

On devrait peut être appeler un exorciste.

**Sandrine**

Mais non ! T'inquiète pas ! Elle fait ça à chaque fois qu'elle est dans une période de stress.

**Marylène**

Mais qu'est ce qu'elle raconte.

**Sandrine**

« Comment merveilleux »

« Me rayonne la nature ! »

« Comment brille le soleil ! »

« Comment rigole la campagne ! »

**Marylène**

Mais c'est vachement beau !

**Sandrine**

Tu m'étonnes c'est du Goethe.

*Frédérique se met à dire un autre texte, c'est un discours politique, le ton est différent.*

*Texte à traduire en allemand :*

L'amitié franco-allemande est la clé de voûte de l'intégration communautaire. Il faut participer à des actions symboliques, et s'engager dans une politique de coopération étroite avec la France pour dessiner une union étroite au sein du cercle plus large de l'Union européenne et ainsi créer une intimité entre les deux pays.

**Marylène**

Et ça aussi c'est du Goethe ?

**Sandrine**

Ah ! Non ! Ça c'est un extrait du discours politique d'Helmut Kohl en 74, au congrès de Vienne.

*Elle change de texte et nous raconte la recette du Kougelhopf.*

*Texte à traduire en allemand :*

Pour faire un Kougelhopf, prenez : 500 g de farine, 75 g de sucre en poudre, 1 petite pincée de sel, 1 sachet de sucre vanillé, 150 g de beurre, 2 gros œufs, 150 g de raisins secs, 1/4 de litre de lait, 20 g de levure. Préparer un levain en versant un peu de lait tiède dans lequel on aura dilué la levure avec un peu de sucre et de la farine et former une petite boule que l'on laissera dans un endroit chaud.

**Marylène**

Toujours Helmut ?

**Sandrine**

Non ! Là c'est Kougelhopf !

**Marylène**

C'est qui ça le premier ministre ?

**Sandrine**

Non, je viens de te le dire, c'est la recette du Kougelhopf !

**Marylène**

C'est pas normal comme truc, elle devrait peut être consulter. Ça fait longtemps qu'elle est comme ça ?

**Sandrine**

Les médecins ont dit que c'était normal, c'est juste un traumatisme dû à l'accident.

**Marylène**

L'accident ?

**Sandrine**

Oui, quand elle avait 8 ans, elle a été renversée par une voiture... une Mercedes.

**Marylène**

Ah ! D'accord ! Et nous on fait quoi là ?

**Sandrine**

Rien ! Ça va s'arrêter tout seul.

*Frédérique s'arrête et retourne se coucher dans la tente, elle ronfle.*

**Marylène**

Tu parles d'une aventure.

**Sandrine**

C'est sûr, tu ne pouvais pas savoir, tu étais déjà partie depuis longtemps. Tu sais maman a eu beaucoup de mal à s'en remettre. Mais c'était ton choix.

**Marylène**

Pas vraiment non ! Crois-moi que si j'avais pu choisir, je serais restée

**Sandrine**

Comment ça ?

**Marylène**

J'ai pas vraiment envie d'en parler.

**Sandrine**

Ça c'est trop facile. Tu te barres de la maison, comme ça du jour au lendemain, sans raison, et nous avec maman on est restées des années à toujours chercher à comprendre pourquoi.

*Le ton monte.*

**Marylène**

*Dans l'attente de George !*

C'était pas sans raison.

**Sandrine**

Alors c'était pour quoi ?

**Marylène**

J'ai pas envie d'en parler, c'est mon histoire.

**Sandrine**

Il y a un détail que tu oublies, c'est que nous aussi on fait partie de ton histoire.

*Frédérique se réveille.*

**Frédérique**

Eh ! Les filles, mais qu'est-ce que vous faites dehors ? Venez-vous coucher, j'ai peur toute seule.

*Marylène et Sandrine la rejoigne.*

**Noir**

## **Scène II**

*Le lendemain matin. Frédérique se lève, elle cherche Marylène.*

**Frédérique**

Marylène ! Marylène ! Marylène t'es où ?

*Elle appelle de plus en plus fort.*

Marylène ! Marylène !

*Sandrine se réveille, elle a sur les yeux un masque pour dormir.*

**Sandrine**

Oh ! Là ! Là ! Mais qu'est ce que c'est que ce raffut ?

**Frédérique**

C'est Marylène, elle est partie.

**Sandrine**

Mais qu'est ce que tu racontes, Marylène, elle nous fera pas un truc pareil.

**Frédérique**

Ah ! Oui ? Tu as la mémoire courte. Tu ne te rappelles pas que quand j'avais 2 ans et toi 6, elle s'est barrée de la maison et qu'elle n'est jamais revenue. Et que 6 mois après, c'est papa qui partait. Elle n'en serait pas à son premier coup d'essai.

*Sandrine prend Frédérique dans ses bras.*

**Sandrine**

Mais arrête de raconter n'importe quoi. Viens là. Ne t'inquiète pas elle va revenir.

**Frédérique**

En plus elle nous abandonne comme ça en pleine forêt. On va tous mourir.

**Sandrine**

Ça c'est sûr, on va tous mourir, mais ça ne s'ra pas aujourd'hui !

*On entend quelqu'un qui chante, c'est Marylène qui arrive.*

**Sandrine**

J'entends quelqu'un qui chante.

**Frédérique**

On dirait Marylène.

**Sandrine**

Tu avais raison, on va tous mourir.

**Marylène**

Salut les filles alors bien dormis ? Vous avez dit bonjour aux arbres.

*Les filles ensemble font un vague signe de la main.*

**Sandrine et Frédérique**

Bonjour les arbres.

*Marylène voit Frédérique.*

**Marylène**

Oh ! Ben, tu en fais une tête, ça va pas ?

**Sandrine**

C'est rien, elle a fait un cauchemar.

**Marylène**

Bon je suis allé faire un tour en forêt, devinez ce que je vous ai trouvé.

**Sandrine**

Je crains le pire.

**Marylène**

Des mûres toutes fraîches et j'ai même trouvé du thé sauvage. Vous êtes parées pour le petit déjeuner.

**Sandrine**

T'aurais pas un Actimel par hasard.

**Marylène**

Si ! J'ai demandé à la rivière, elle m'a dit qu'elle était en rupture de stock, mais qu'elle en aurait à partir de la semaine prochaine. Tu veux qu'on aille le réserver ?

**Sandrine**

*Elle a une envie pressante.*

Très drôle... Bon, c'est où ?

**Marylène**

Où quoi ?

**Sandrine**

Ben, les « pipi room », c'est où ?

*Marylène lui montre plusieurs directions*

**Marylène**

Tu peux aller là, là et là.

*Sandrine prend une direction et file. Marylène la rappelle.*

**Marylène**

Et attend ! C'est pour la petite ou la grosse.

**Sandrine**

La grosse.

*Marylène lui montre une direction opposée.*

**Marylène**

Alors c'est par là. Tu trouveras des grandes feuilles de *Gunnera Manicata*. C'est plus pratique. Mais attention ne te trompe pas de sens, parce que si tu inverses ça fait velcro.

**Sandrine**

Y'a pas du papier, du bon vieux papier en rouleau, spécialement étudié pour ça.

**Marylène**

Oh ! Toi ! Tu n'es vraiment pas ouvertes aux nouvelles expériences. Tiens !

*Sandrine part. Frédérique et Marylène restent ensemble.*

**Marylène**

Dis donc elle n'a pas changée. Il lui faut toujours son petit confort à elle. Voilà ce que c'est que de toujours dormir dans la soie, on est perdu dès qu'on se retrouve face à de vraies valeurs.

**Frédérique**

Que veux-tu elle est comme ça, elle ne changera pas. Et tu sais, moi je crois que c'est juste une façade qu'elle se donne. Au fond, elle est plus simple qu'elle en a l'air.

**Marylène**

C'est là où tu te trompes, on peut toujours changer. Seulement, comme madame ne fais pas partie de notre monde, faut toujours qu'elle en rajoute. Qu'elle nous prenne de haut.

**Frédérique**

Moi je trouve qu'elle a fait un terrible effort en acceptant de rester la nuit ici. Et tu sais très bien, qu'elle a toujours été la « chouchou », la première en tout, alors forcément, ça n'arrange pas l'égo ces trucs là.

*On entend un appareil qui vibre dans la tente.*

*Pour la suite du texte, veuillez contacter l'auteur.*